

Entre 2004 et 2010, les performances des élèves en fin de collège en anglais diminuent en compréhension de l'oral et sont stables en compréhension de l'écrit. En 2010, 40,4 % des élèves ont une bonne maîtrise de la compréhension de l'oral (groupes 3 à 5) ; ils sont 50,3 % en compréhension de l'écrit.

Le cycle des évaluations disciplinaires réalisées sur échantillon (Cedre) a pour finalité de mesurer les atteintes des objectifs fixés par les programmes. La reprise, en 2010, de l'évaluation de 2004 portant sur les langues vivantes (anglais, espagnol et allemand) permet de comparer les performances des élèves de fin de collège à six ans d'intervalle et de mesurer leur évolution. L'évaluation a été proposée dans trois activités de communication langagière : la compréhension de l'oral, la compréhension de l'écrit et l'expression écrite. Les compétences propres à l'expression orale n'ont pas été évaluées. On présente ici deux aspects des résultats obtenus pour l'anglais, langue la plus enseignée en fin de collège.

Pour les deux activités langagières présentées (compréhension de l'oral et compréhension de l'écrit), les élèves ont été répartis en six groupes selon leur niveau de performances (*graphiques 01 et 02*).

En compréhension de l'oral, les performances des élèves ont diminué entre 2004 et 2010, le score moyen passant de 250 à 236 (*graphique 01*). En 2010, les élèves sont plus nombreux dans les groupes de bas niveau : 20,4 % d'entre eux font partie des groupes 0 et 1 contre 15 % en 2004. À l'autre extrémité de l'échelle, la part des élèves les plus performants (groupes 4 et 5) diminue, passant de 23,9 % à 15,7 %.

Comme en 2004, le score moyen des filles (*tableau 03*) en compréhension de l'oral reste plus élevé que celui des garçons (respectivement 239 et 233). Les garçons sont plus nombreux que les filles aux plus bas niveaux de l'échelle (*tableau 03*) : 22,2 % d'entre eux font partie des groupes les plus faibles (0 et 1) contre 18,7 % des filles. L'écart fille/garçon s'accroît dans les niveaux faibles passant de 2 à 3,5 points de pourcentage entre 2004 et 2010. La différence entre les filles et les garçons est moins marquée pour les groupes de haut niveau : en 2010, 16,4 % d'entre elles appartiennent aux groupes 4 et 5 contre 14,9 % des garçons.

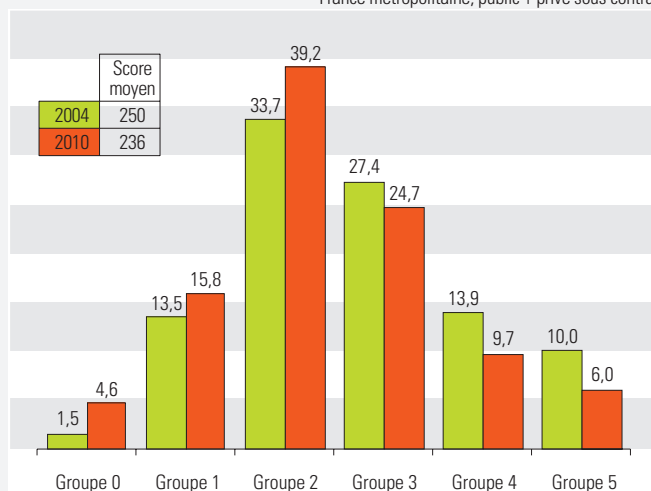
En compréhension de l'écrit, le score moyen reste stable entre 2004 et 2010 (*graphique 02*) mais l'écart se creuse entre les meilleurs élèves et les plus faibles. La part des élèves en difficulté augmente : ils sont 22,1 % à faire partie des groupes 0 et 1 en 2010 contre 15 % en 2004. Les élèves sont moins nombreux dans les groupes de niveau intermédiaire : 50 % d'entre eux appartiennent aux groupes 2 et 3 en 2010, ils étaient 60,5 % en 2004.

L'évaluation menée en 2010 reprend en partie des situations de l'évaluation de 2004 et permet ainsi de mesurer l'évolution des performances des élèves. L'évaluation a porté sur 291 questions ou items dont 117 étaient repris à l'identique de l'épreuve passée en 2004. En 2010, un échantillon de 217 classes de 3^e générale des collèges publics et privés sous contrat en France métropolitaine a été constitué. Cela représente environ 5 300 élèves. Les réponses de 4 195 élèves ont pu être analysées dans les 197 classes répondantes. En 2004, la partie la plus basse de l'échelle est constituée des scores obtenus par les 15 % d'élèves ayant les résultats les plus faibles (groupes 0 et 1). Le groupe 0 correspond aux élèves de très faible niveau parmi ces élèves. À l'opposé, la partie supérieure, constituée des scores les plus élevés, rassemble 10 % des élèves (groupe 5). Entre les groupes 1 et 5, l'échelle est scindée en trois parties d'amplitude de scores égale correspondant à trois groupes intermédiaires (groupes 2, 3 et 4). L'estimation conjointe des modèles de réponse à l'item, à partir des données de 2004 et de 2010, et la présence d'items communs entre les deux évaluations permettent de garder une échelle aux caractéristiques identiques, dont le découpage en tranches de scores est le même qu'en 2004. On peut ainsi mesurer l'évolution dans la répartition des élèves selon les niveaux de l'échelle.

Source : MEN-MESR-DEPP
Champ : France métropolitaine, public et privé sous contrat

01 Répartition des élèves par groupe de niveau en 2004 et en 2010 en compréhension de l'oral en anglais

France métropolitaine, public + privé sous contrat

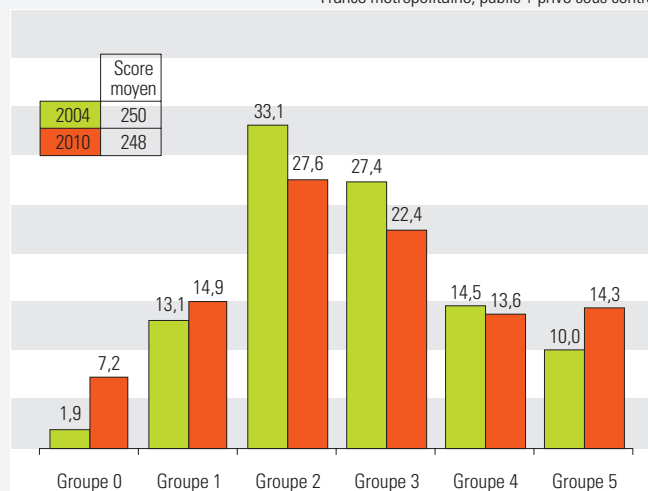


Lecture : en 2010, 24,7 % des élèves appartiennent au groupe de niveau 3 contre 27,4 % en 2004. Les valeurs sont arrondies à la décimale la plus proche et de manière à obtenir des sommes égales à 100 %.

Source : MEN-MESR-DEPP

02 Répartition des élèves par groupe de niveau en 2004 et en 2010 en compréhension de l'écrit en anglais

France métropolitaine, public + privé sous contrat



Lecture : en 2010, 22,4 % des élèves appartiennent au groupe de niveau 3 contre 27,4 % en 2004. Les valeurs sont arrondies à la décimale la plus proche et de manière à obtenir des sommes égales à 100 %.

Source : MEN-MESR-DEPP

03 Répartition et score moyen en compréhension de l'oral en anglais et répartition selon les groupes de niveaux en 2004 et en 2010

France métropolitaine, public + privé sous contrat

		Répartition (en %)	Score moyen	Groupe 0 en %	Groupe 1 en %	Groupe 2 en %	Groupe 3 en %	Groupe 4 en %	Groupe 5 en %
Ensemble	2004	100,0	250	1,5	13,5	33,7	27,4	13,9	10,0
	2010	100,0	236	4,6	15,8	39,2	24,7	9,7	6,0
Garçons	2004	46,0	248	2,1	14,0	33,6	27,9	13,3	9,1
	2010	49,8	233	5,7	16,5	39,2	23,7	9,4	5,5
Filles	2004	54,0	252	1,0	13,1	33,7	27,0	14,4	10,8
	2010	50,2	239	3,5	15,2	39,2	25,7	9,9	6,5

Lecture : les garçons représentent 46,0 % des élèves enquêtés en 2004 et 49,8 % en 2010. Leur score a significativement diminué (-15 pts) entre les deux cycles d'évaluation, passant de 248 à 233 ; 5,7 % d'entre eux appartiennent au groupe de niveau 0 en 2010 contre 2,1 % en 2004. Les évolutions significatives sont marquées en gras et en italique lorsqu'il s'agit d'une baisse et en gras et en orange dans le cas d'une augmentation entre 2004 et 2010. Les valeurs sont arrondies à la décimale la plus proche et de manière à obtenir des sommes égales à 100 %.

Source : MEN-MESR-DEPP